

Dans les quatrième et cinquième conférences, MM. Bois et Gadeceau s'occupent des plantes alimentaires : fruits, légumes, céréales, condiments, avec des considérations historiques, des renseignements sur leur valeur alimentaire et des statistiques récentes qui montrent l'importance de leur rôle chez les peuples civilisés.

La sixième conférence traite des plantes économiques : boissons : vin, cidre, bière, café, thé, chocolat, etc.; puis des plantes oléifères, des plantes saccharifères, des plantes féculentes, indigènes ou exotiques.

Les plantes fourragères font l'objet de la septième conférence.

La huitième est consacrée aux bois, aux textiles, aux plantes tinctoriales, aux plantes productrices de caoutchouc, de gommes, de résines, etc.

Dans la neuvième conférence, les auteurs passent en revue les plantes médicinales, les parfums, les plantes vénéneuses.

Enfin, la dixième conférence est consacrée aux plantes ornementales et à leur rôle dans l'embellissement de la vie de l'homme.

Ce livre est accompagné d'un index alphabétique très complet où tous les noms des plantes citées, scientifiques et vulgaires, se trouvent énumérés. Il renferme en outre, à la fin de chaque conférence, une liste des ouvrages les meilleurs et les plus récents auxquels les lecteurs peuvent recourir pour se documenter d'une manière plus complète. Ces références bibliographiques, très étendues, donnent au livre une valeur toute particulière.

COMMUNICATIONS.

MISSION GÉODÉSIQUE DE L'ÉQUATEUR.

COLLECTIONS RECUEILLIES PAR M. LE D^r RIVET.

DESCRIPTION

DE DEUX POISSONS NOUVEAUX DE LA FAMILLE DES LORICARIIDÉS.

PAR M. LE D^r JACQUES PELLEGRIN.

Parmi les Poissons rapportés au Muséum par M. le D^r Rivet, de la Mission géodésique française dans l'Équateur, j'ai déjà donné la description d'une espèce nouvelle de la famille des Characinidés, le *Tetragonopterus (Astyanax) Riveti* Pellegrin⁽¹⁾. Cette note sera consacrée à deux autres espèces nouvelles des Loricariidés, famille que les Ichtyologistes séparent aujourd'hui assez généralement des Siluridés.

(1) *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 25; G.-H. EIGENMANN, *Ann. Carnegie Museum*, IV, 1907, p. 128.

Chætostomus æquinoctialis nov. sp.

La hauteur du corps est comprise six fois environ dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête près de trois fois. La tête est aussi large que longue et deux fois et demie aussi longue que haute. Le diamètre de l'œil est contenu huit fois dans la longueur de la tête, la largeur de l'espace interorbitaire trois fois un quart, la longueur du museau une fois deux tiers. La longueur de chaque branche mandibulaire égale l'espace interorbitaire. L'interopercule est armé d'une vingtaine d'épines, les postérieures fort développées, faisant une fois et demie le grand diamètre de l'œil. On compte 24 boucliers en série longitudinale. 10 entre l'anale et la caudale. La dorsale est composée d'une épine faible et de 8 rayons mous, le dernier égalant presque la longueur de l'épine qui ne fait que les deux cinquièmes de la longueur de la tête; la longueur de la base de la dorsale égale les trois quarts de sa distance à la caudale. L'anale comprend une épine très faible et cinq rayons mous. L'épine de l'adipense est bien développée. L'épine de la pectorale est forte et atteint l'origine de la ventrale; celle-ci s'étend en arrière un peu au delà de l'anale. Le pédicule caudal est deux fois plus long que haut. La caudale est très obliquement tronquée.

La teinte est olivâtre avec quelques points bruns sur les rayons de la dorsale.

D. 18; A. 15; P. 16; V. 15; L. long. 24.

N° 04-17. Coll. Mus. — Rio Pove, Santo Domingo de los Colorados (560 mètres). Équateur : D^r Rivet.

Longueur : $72 + 22 = 94$ millimètres.

Cette espèce se rapproche surtout de *Chætostomus anomalus* Regan, de Mérida (Vénézuéla) et de *Chætostomus Thomsoni* Regan⁽¹⁾, de Villéta (Colombie). Elle s'en distingue principalement par ses épines interoperculaires plus nombreuses et plus longues, sa dorsale plus basse.

Arges Regani nov. sp.

La hauteur du corps est contenue cinq fois à cinq fois et demie dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête quatre fois à quatre fois un tiers. La tête est aussi large que longue ou presque. Les yeux sont très petits, leur diamètre est compris deux fois à deux fois et demie dans l'espace interorbitaire qui est contenu deux fois un quart (jeunes) à trois fois (adultes) dans la longueur du museau. La fente buccale fait un peu moins de la moitié de la largeur de la tête. Les lèvres sont très développées et granuleuses. Le barbillon maxillaire est étendu aux trois cinquièmes de la distance de sa base

(1) TATE REGAN, A Monograph of the Fishes of the Family Loricariidae. *Tr. Zool. Soc. Lond.*, XVIII (III), 1904, p. 250, pl. XIII, fig. 2 et pl. XIV, fig. 2.

à la fente branchiale. Le repli valvulaire des narines est très développé, mais non prolongé en véritable barbillon. Les dents de la rangée externe des prémaxillaires sont habituellement unicuspidés, coniques, à pointe peu aiguë. Les dents mandibulaires sont bicuspidés. La dorsale rayonnée est située plus près du bout du museau que de l'origine de la caudale: elle comprend un rayon simple un peu supérieur à la moitié de la longueur de la tête et six rayons branchus. La nageoire adipeuse est longue, formant un repli assez bien marqué jusqu'à la caudale et contient une petite épine complètement cachée chez l'adulte. L'anale est formée d'un rayon simple et de six rayons branchus; la distance du dernier rayon à la caudale est contenue cinq fois ou un peu plus de cinq fois dans la longueur du corps. La pectorale est composée d'une épine atteignant la racine ou au plus le premier tiers de la ventrale et de neuf rayons mous. Les ventrales s'insèrent sous l'origine de la dorsale et s'étendent presque jusqu'à l'orifice anal (mâles) ou aux trois quarts de la distance de leur base à l'orifice anal (femelles). Le pédicule caudal est une fois et demie environ plus long que haut. La caudale est échancrée à rayons externes légèrement prolongés.

Tout le corps est recouvert d'un enduit muqueux grisâtre masquant une teinte sombre uniforme, avec parfois quelques taches plus foncées; le ventre est jaunâtre.

D. 16; A. 16; P. 19; V. 14.

N° 03-108 à 110. Coll. Mus. — Rio Cariyacu (3,100 mètres). Équateur : D' Rivet.

3 exemplaires mâles. Longueur : $115 + 28 = 143$, $107 + 28 = 135$, $72 + 16 = 88$ millimètres.

3 exemplaires femelles. Longueur : $128 + 32 = 160$, $124 + 28 = 152$, $61 + 12 = 73$ millimètres.

Cette espèce, que je dédie avec plaisir à M. Tate Regan du British Museum de Londres, qui a publié une importante monographie de la famille des Loricariidés, vient se placer auprès de l'*Arges Whymperei* Boulenger⁽¹⁾, de Milligalli, dans les Andes de l'Équateur, et de l'*A. Eigenmanni* Regan⁽²⁾ de Cayambe et Machachi (Équateur). Elle s'en distingue par son adipeuse plus développée, ses barbillons plus courts. Elle offre aussi certains rapports avec l'*Arges Vaillanti* Regan⁽³⁾ représenté au Muséum de Paris par une belle série rapportée par M. Ch. Wiéner, du col de Huamani (3,300 mètres), près de Pappalacta (Équateur).

(1) *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1890, p. 451, pl. M1, fig. 2.

(2) *Tr. Zool. Soc. Lond.*, 1904, p. 312, pl. XXI, fig. 3.

(3) *Op. cit.*, p. 312.